

Brèves littéraires

Brèves

Prologue

Claire Varin

Numéro 71, automne 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6590ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Varin, C. (2005). Prologue. *Brèves littéraires*, (71), 9–10.

PROLOGUE

À quelques mois d'intervalle, deux morts impossibles à taire. Deux amoureuses des mots, femmes de lettres. Lise Florence Villeneuve, ex-directrice de *Brèves littéraires* et correctrice d'épreuves, puis Anne-Marie Alonzo, poète, éditrice et festivalière. Des membres de longue date de la Société littéraire de Laval. Nous entendons le silence bruyant de leur absence.

Lise Florence, à la plume élégante et discrète, a émis le souhait, dans un message préparé par ses soins pour ses propres funérailles, qu'on garde en mémoire une phrase de son cru : « Un grain de sable en moins n'appauvrit pas la grève ». Elle a laissé beaucoup d'amis, un roman en chantier et quelques poèmes dont un qu'elle a écrit en 1997 pour Anne-Marie Alonzo sans jamais le remettre à la destinataire. Quant à AMA (acronyme par lequel celle-ci s'identifiait auprès de son entourage), elle a réussi notamment à bâtir une œuvre personnelle d'une vingtaine d'ouvrages malgré et avec son corps souffrant depuis un accident de la route qui l'avait rendue quadriplégique à l'âge de treize ans. Elle a fondé une maison d'édition (TROIS) et le réputé Festival de TROIS qui anime les lundis soirs du mois d'août à la Maison des arts de Laval. Elle représente un modèle pour plusieurs et à plus d'un point de vue.

Évoquer deux disparues en même temps... afin d'éviter qu'une mort en cache une autre, pour l'heure

nous n'en dirons pas plus. La meilleure façon de leur rendre hommage ? Donner ici leurs mots à lire : cinq poèmes inédits de Lise Florence et les extraits de ...*et la nuit*, lus par la comédienne Sophie Faucher lors de lectures-concerts à Laval au début de l'année*. Ce dernier recueil d'Anne-Marie, l'un de ses plus beaux avec *Geste*, son premier, qui proposait déjà, dans sa plénitude, le style elliptique de l'écrivaine et cette syntaxe désarticulée à l'image de son corps disloqué. Nous la relirons.

En écho à ces femmes en allées, qui resteront en nous et dont nous parlerons encore, les photogrammes de Christiane Joly, suggestifs, théâtraux, fantomatiques. Dans l'orbe du féminin.

Les morts vives ne doivent pas éclipser la présence de vivants en nos pages. Nous les remercions d'y être. Et pour ceux qui vivent, voici une nouvelle section dans *Brèves* : « L'effeuilleur ». En deux parties. L'une présente des « signalements » d'ouvrages d'ici et d'ailleurs, analysés par le poète et bibliographe Patrick Coppens pour le compte des Services Documentaires Multimédia ; l'autre, des commentaires de lecture plus élaborés préparés par des auteurs. Faut-il insister sur la pertinence de faire connaître ne serait-ce que la simple existence de certains livres ou d'en mettre d'autres en lumière ? Au moins nommer contre les limbes...

Salutations chaleureuses,
Claire Varin
Directrice *Brèves littéraires*

* « Mots d'amour et musique du cœur » dans le cadre de la série Déjeuners Croissant-Musique, 16/23 janvier 2005, Maison des arts de Laval.